



Burgener Woeffray Andrea / Gobet Nadine, députées

Concept sur l'éducation de la petite enfance
Konzept Frühe Förderung

Cosignataire :	1	Direction :	DICS / EKSD
Réception au SGC :	06.12.2012	Transmission à la Direction :	*14.12.2012

Dépôt

Le Conseil d'Etat est invité à présenter un concept global comprenant des prestations et mesures durables et à bas seuil afin de garantir le dépistage et le suivi des enfants en âge préscolaire.

Développement

Ce postulat s'inscrit dans le contexte de l'avant-projet du concept cantonal pour la pédagogie spécialisée dans le canton de Fribourg du 21 août 2012 (voir: http://www.fr.ch/cha/files/pdf46/Concept_pedagogie_specialisee_FR_27_08_2012.pdf), en consultation jusqu'au 31 décembre 2012 et en lien avec l'accord intercantonal sur la collaboration dans le domaine de la pédagogie spécialisée du 25 octobre 2007. Le canton de Fribourg a adhéré à ce concordat qui prévoit que « dans le cadre de l'éducation précoce spécialisée, les enfants ayant un handicap, présentant un retard du développement ou dont le développement est limité ou compromis bénéficient d'une évaluation, d'un soutien préventif et éducatif et d'une stimulation adéquate dans le contexte familial, de leur naissance jusqu'au plus tard deux ans après l'entrée en scolarité ».

Selon la terminologie uniforme de ce concordat, les enfants dont le développement est limité ou compromis ont droit à des offres de pédagogie spécialisée; ils ne l'ont cependant pas selon l'avant-projet du concept cantonal. Aucune justification n'explique cet écart par rapport au concordat, qui apparaît comme une réduction des prestations. Une clarification s'impose.

En ce qui concerne l'éducation précoce spécialisée, l'avant-projet du concept cantonal pour la pédagogie spécialisée ne relaye donc pas la définition du concordat. Il prévoit cependant que le financement des mesures pour des enfants dont le développement est menacé en raison d'un milieu familial défavorable sera réparti entre la DICS et la DSAS selon le profil des élèves pris en charges. Le concept n'avance aucune indication pour garantir la répartition des charges financières entre ces deux Directions. Il manque également une vue d'ensemble des offres préscolaires à l'intersection de la DICS et de la DSAS. Des précisions s'imposent.

Il est pleinement admis que les conditions dans lesquelles les enfants se développent durant la prime enfance ont des répercussions sur toute leur vie. Des possibilités précoces d'apprentissage et de formation constituent le fondement pour tout processus d'apprentissage futur et pour un bon développement. L'étude du D^r Margrit Stamm sur l'éducation de la petite enfance en Suisse a clairement démontré ces faits.

Il est reconnu que des interventions précoces, même avant l'entrée à l'école, permettent la meilleure prévention pour faire face à des déficits dans le langage, dans le comportement social et même dans la santé. Ces déficits pourraient fragiliser plus tard à l'école ou dans la vie professionnelle et diminuer ainsi les chances de réussir dans la vie. Des symptômes dus à un manque éducatif ou de stimulation peuvent être décelés durant les premières années de vie déjà, que ce soit dans le développement de la langue, dans le statut de santé ou dans les compétences sociales. Des mesures ciblées d'intervention à des fins d'une meilleure formation, santé et socialisation en âge préscolaire remplacent des mesures renforcées et chères plus tard dans l'enfance ou à l'adolescence.

Le Conseil d'Etat est donc invité à présenter au Grand Conseil un rapport dans lequel les divergences entre le concordat et l'avant-projet du concept cantonal pour la pédagogie spécialisée concernant la définition de l'éducation précoce spécialisée seront clarifiées. Il est demandé de

* date à partir de laquelle court le délai de réponse du Conseil d'Etat (5 mois).

reconnaître l'importance de l'intervention précoce et de préciser les prestations et mesures d'ordre général envisagées par la DICS et la DSAS. Le rapport devrait également démontrer comment des mesures de dépistage et de soutien précoces, durables et à bas seuil pour les trois niveaux de la prévention (primaire, secondaire et tertiaire) seront réalisées et financées.

Begehren

Der Staatsrat wird eingeladen, in einem umfassenden Konzept aufzuzeigen, mit welchen nachhaltigen und niederschweligen Angeboten und Massnahmen Früherkennung und Frühförderung von Kindern im Vorschulalter umgesetzt werden können.

Begründung

Anlass zur Einreichung dieses Postulates ist der Vorentwurf zum Kantonalen Sonderpädagogik-Konzept im Kanton Freiburg, das bis zum 31.12.2012 in Vernehmlassung ist (siehe: http://www.fr.ch/cha/files/pdf46/Concept_pedagogie_specialisee_FR_27_08_2012.pdf) in Verbindung zur Interkantonalen Vereinbarung über die Zusammenarbeit im Bereich der Sonderpädagogik vom 25. Oktober 2007, welcher auch der Kanton Freiburg beigetreten ist und welche die Verwendung einer einheitlichen Terminologie nach sich zieht. Diese Vereinbarung sieht vor, dass: „In der Heilpädagogischen Früherziehung [...] Kinder mit Behinderungen, mit Entwicklungsverzögerungen, -einschränkungen oder -gefährdungen ab Geburt bis maximal zwei Jahre nach Schuleintritt mittels Abklärung, präventiver und erzieherischer Unterstützung sowie angemessener Förderung im familiären Kontext behandelt [werden]“.

Entwicklungsgefährdete Kinder haben somit gemäss Konkordat Anspruch auf sonderpädagogische Massnahmen, aber nicht gemäss dem Kantonalen Sonderpädagogik-Konzept. Für diesen Schritt fehlt jegliche Begründung, ohne die er nur als Leistungsabbau zu verstehen ist. Hier entsteht Klärungsbedarf.

Der Vorentwurf zum Kantonalen Sonderpädagogik-Konzept übernimmt die Konkordats-Definition in Bezug auf die Heilpädagogische Früherziehung also nicht und sieht vor, dass die Finanzierung von Massnahmen für Kinder, deren Entwicklung aufgrund eines schwierigen Familienumfeldes gefährdet ist, „nach Massgabe des Profils der betreuten Schüler (!) zwischen der EKSD und GSD aufzuteilen sei“. Das Konzept macht keine weiteren Angaben zur finanziellen und personellen Sicherung dieser Lastenaufteilung. Ebenso fehlt eine Gesamtschau von Massnahmen der Frühen Förderung im Schnittfeld von EKSD und GSD. Hieraus entsteht Handlungsbedarf.

Es ist hinreichend bekannt, dass die Entwicklungsbedingungen in den ersten Lebensjahren das Kind für den Rest des Lebens prägen. Bildungsprozesse im Vorschulalter sind die Grundlage für ein lebenslanges Lernen und eine gesunde Entwicklung. Die Grundlagenstudie im Auftrag der Schweizerischen UNESCO-Kommission unter der Leitung von Frau Dr. em. Margrit Stamm hat dies eingehend aufgezeigt (http://www.fruehkindliche-bildung.ch/fileadmin/documents/forschung/Grundlagenstudie_FBBE_-_Finalversion__edit_13032009_.pdf)

Frühe Förderung vor dem Kindergarten ist anerkanntermassen die beste Prophylaxe gegen sprachliche, soziale und gesundheitliche Defizite, die Kinder und Jugendliche später in Schule und Beruf und damit in ihren Lebenschancen behindern können. Symptome fehlender Erziehung und Förderung sind schon bei Kleinkindern erkennbar, sei es in der Sprachentwicklung, im gesundheitlichen Zustand oder in der Sozialkompetenz. Gezielte Massnahmen zur Förderung einer besseren Bildung, Gesundheit und Sozialisierung im Vorschulalter ersetzen aufwändige und teure Massnahmen in der späteren Kindheit und im Jugendalter.

Der Staatsrat wird eingeladen, dem Grossen Rat einen Bericht vorzulegen, in dem die aufgezeigte Unstimmigkeit zwischen Konkordat und Konzept in Bezug auf die Heilpädagogische Früherziehung geklärt wird. In einem umfassenden Konzept sollen die Bedeutung der frühen Förderung anerkannt und Angebote der allgemeinen und der speziellen frühen Förderung im Kanton nach klaren Kriterien definiert werden. Es soll aufgezeigt werden, mit welchen nachhaltigen und niederschweligen Massnahmen Früherkennung und Frühe Förderung für alle Stufen der primären, sekundären und tertiären Prävention umgesetzt und finanziert werden kann.
